

Bardes de Morvex , Fingal revient comblé de gloire „.

Dans la description d'une tempête l'on découvre la même richesse d'expression & d'idées, mais richesse qui ne paroît pas dirigée avec ordre & avec goût. C'est un tas d'images qui à la vérité concourent à former un tableau général, mais qui ont un air si isolé qu'elles perdent l'intérêt & le prix de l'ensemble. Défaut de chaleur dans l'imagination qui assemble les matériaux sans les fondre & les réduire en masse. “ Le vent continue de mugir dans le creux des montagnés, & de siffler dans les gazons des rochers. Les sapins tombent déracinés : la cabane de chaume est emportée : les nuages volent partagés au travers des cieux, & laissent voir par intervalles les étoiles qui étincellent ; le météore , présage de la mort , voltige & brille dans l'épaisseur des ombres ; il s'arrête au haut de la colline , je vois à sa clarté la fougère desséchée , le noir sommet du rocher , le chêne renversé. Quel est celui que je vois près du torrent , enveloppé de ses vêtemens funebres ? Les vagues se poussent à flots percés sur le lac , & battent les rochers de ses bonds. Une barque est sur le côté , les rames se balancent sur les flots : une jeune bergere est assise près du rocher , & regarde tristement couler le torrent. Son amant lui a promis de venir après le jour : elle a vû sa barque sur le lac. Ah ! si c'étoit celle qu'elle voit brisée sur le rivage ! Sont-ce les gémissens.